L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 OCTOBRE 1878. | 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 17 OCTOBRE 1878.

La question des traités de commerce en France.

La reprise des polémiques politico-religieuses entre les partis et les préoccupations des élections sénatoriales, en France, ne font pas perdre de vue la question des traités de commerce. Tandis que les délégués du comité franco-américain vont de ville en ville propager l'agitation en faveur du projet de traité élaboré dans la conférence tenue à Paris, le président de la Chambre de Commerce de Bordeaux, l'honorable M. Lalande, qui a été l'un des membres les plus compétents et les plus actifs de la conférence, a mis à profit l'occasion d'un banquet offert par cette Chambre le 25 septembre dernier au ministre des travaux publics, pour appeler l'attention du gouvernement sur l'importance des traités de commerce. L'orateur, s'adressant au ministre, a résumé ainsi les demandes de la région en ce qui concerne le perfectionnement des voies de transport :

" Amélioration de notre port et de ses accès, de manière à le maintenir au niveau des autres grands ports de France et de l'étranger, dont il a à soutenir la concurrence: développement de nos voies ferrées et, notamment, arrivée du chemin de fer des Charentes à Bordeaux, avec une gare distincte; création d'un canal qui nous relie aux réseaux des canaux du Centre et de l'Est; création du canal des Landes, reliant la Garonne à l'Adour, et qui porterait la fécondité, la richesse, la vie dans des parties si tristement déshéritées de notre territoire; restitution aux usages du commerce, tout en respectant les engagements contractés, du canal du Midi, dont la jouissance nous est en réalité interdite aujourd'hui: tels sont les principaux objets des demandes que nous avons formulées.

Après avoir signalé les inquiétudes que causent dans la contrée les ravages du phylloxera, le président de la chambre de commerce est passé à la question du renouvellement des traités de commerce :

" Bien que vous soyez, monsieur le ministre, dans la ville qui a été, en France, nous croyons pouvoir le dire, le foyer du libre-échange, nous n'en avons jamais demandé et n'en demandons point encore l'application absolue. Si nous ne perdons pas de vue ce que la théorie nous paraît avoir de certainement vrai, nous savons qu'en présence d'intérêts considérables, auxquels se rattachent des milliers d'existences, un gouvernement ne peut pas et ne doit pas agir avec la même liberté qu'un économiste qui, en écrivant un livre, recherche et expose la vérité pure et absolue. Non ! nous sommes des hommes d'affaires: nous croyons être des hommes pratiques, et nous cherchons à nous placer sur le terrain solide de l'expérience, de la prudence et des faits.

"Nous ne demandons pas au gouvernement et aux Chambres l'application aveugle des théories du libre-échange ; nous nous bornons à dire :

"Le régime commercial de la France est en péril. Tous nos traités de commerce sont expirés. Nous ne savons quel sera notre sort dans un an, dans six mois, et si toutes nos relations commerciales n'auront pas été bouleversées par de brusques changements de tarifs effectués contre nous dans les pays étrangers.

"Il y a là un immense danger pour le commerce et la fortune de la France ; nous demandons qu'il soit conjuré et que de nouveaux traités de commerce, au moins aussi libéraux que les précédents, viennent donner à notre commerce la sécurité et la confiance dans l'avenir qui sont nécessaires à son maintien, à son développement, et lui manquent absolument aujourd'hui.

"Sous le vain prétexte qu'il faut favoriser le travail national, on veut faire de la protection à outrance, c'est-à-dire de la protection qui prohibe. Nous protestons comme Français, car, en arrêtant ainsi fatalement l'échange de nos produits girondins, en empêchant leur vente, on rendrait leur protection sans objet. Or, nous disons que le travail est national dans la Gironde, aussi bien que dans les départements plus particulièrement industriels, et que nos ouvriers girondins, ceux de nos campagnes comme ceux de nos villes, méritent que leur travail soit considéré comme travail national, tout aussi bien que celui des ouvriers de l'industrie du coton et du fer.

"On fait contre les traités de commerce une agitation factice, à laquelle on tâche de donner de l'importance en vertu de ce principe que dix hommes qui parlent font plus de bruit que dix mille qui se taisent.

"On cherche à faire croire que les traités de commerce ont nui à l'industrie française. Cela est inexact. Sous l'influence des traités de commerce, l'industrie française s'est immensément développée, et nous osons dire très franchement et très hautement que certains représentants de l'industrie française jouent le jeu le plus dangereux au point de vue de leurs intérêts, et agissent d'une manière absolument aveugle en attaquant notre régime économique actuel, puisque, sous l'influence de ce régime, la France exporte annuellement pour 2 milliards de produits manufacturés, contre 450 millions qu'elle en importe.

"Ils devraient trembler de compromettre et de perdre cette situation qui leur est si favorable, notamment dans nos rapports avec l'Angleterre qui ne nous vend que pour 200 millions de produits manufacturés et nous en achète pour 500 millions.

"Or supposons que les industriels qui demandent la surélévation de nos tarifs obtinssent l'exclusion des 200 millions de produits manufacturés que nous envoie l'Angleterre, et que les Anglais, en vertu des mêmes principes économiques obtinssent aussi l'exclusion des 500 millions de produits fabriqués que nous leur envoyons, je demande où serait le bénéfice de la France.

"Comme preuve que ce que nous disons ici est strictement vrai, c'est que, dans les derniers grands travaux du Conseil supérieur du commerce, auxquels vous avez participé, monsieur le ministre, les représentants les plus autorisés de l'industrie, ceux que l'on était habitué à rencontrer au premier rang parmi les adversaires de la liberté commerciale, reconnurent à une grande majorité, et avec facilité parce que c'était l'évidence même, que les tarifs actuels étaient largement suffisants pour l'industrie française et pouvaient, sans aucun péril pour elle, être acceptés comme un maximum.

"Veuillez, monsieur le ministre, nous excuser de vous parler, dans un pareil moment, de nos intérêts avec tant de développement; mais nous savons que le but de votre voyage est, avant tout, d'étudier les besoins du pays pour chercher à les satisfaire. Et si notre langage vous paraissait empreint d'une chaleur excessive, veuillez l'excuser par cette considération que nous sentons que nos intérêts les plus vitaux sont en péril.

" Nous ne vous demandons pas, monsieur le ministre, de répondre à nos doléances, nous ne vous demandons pas de promesses. Nous comprenons que vous devez vous renfermer dans une grande réserve. Nous ne vous demandons qu'une chose: de vouloir bien réfléchir avec toute la puissance de votre esprit sur les sujets si graves pour nous, dont nous venons de vous entretenir. Puisse le gouvernement d'abord, puissent les Chambres ensuite prendre des décisions conformes aux vrais intérêts du pays et ne pas compromettre, ne pas nous faire perdre les résultats, si heureux pour nos contrées, si heureux pour la France, des traités de commerce de 1860 !"

M. le ministre des travaux publics a répondu en ces termes :

" Monsieur le président, Messieurs,

" Vous ne pouvez pas douter de l'intérêt que je porte au département de la Gironde. Ainsi que vous l'avez si heureusement rappelé, monsieur le président, je suis presque un enfant de votre ville; je lui appartiens par les alliances de famille, par mes souvenirs d'ingénieur, par les relations nombreuses, oserai-je dire les amitiés, que j'y ai conservées?

" Mais à tant de motifs puissants s'ajoute une raison plus haute ; c'est que je considère Bordeaux comme la capitale naturelle du sud-ouest de la France, comme un des ports dont la prospérité importe le plus à la richesse du pays entier.

" C'est vous dire avec quel intérêt je suis les questions qui vous préoccupent.

" Ainsi, quand j'ai vu votre chambre de commerce manifester des craintes sur le régime de votre fleuve, je me suis empressé de nommer une commission dans laquelle j'ai fait entrer les hommes les plus compétents de France (applaudissements), les représentants les plus autorisés de vos intérêts, puisque vous-même, monsieur le président, en faisiez partie.

" Quel sera le résultat des travaux de cette commission? Je ne puis encore le dire; mais ce que je puis déclarer, c'est que tout ce qui sera jugé bon, nous le ferons. (Applaudissements). Le gouvernement ne reculera devant aucun sacrifice utile pour maintenir à Bordeaux son antique prééminence sur l'océan, pour mettre son port en état de lutter avec tous les autres ports, nouveaux concurrens. (Applaudissements.)

" Je ne suis pas de ceux qui pensent que lorsqu'un port devient insuffisant pour les besoins du matériel de navigation, il faut l'abandonner et chercher ailleurs une rade plus profonde. Je ne crois pas que le commerce se déplace ainsi à volonté. (Vive approbation.)

" Je crois qu'il faut creuser les ports où déjà le commerce existe; il ne faut pas creuser où le commerce n'existe pas encore. (Assentiment.)

" Vous avez abordé, monsieur le président, des questions graves; vous avez eu le bon goût de ne rien demander, ni promesses, ni déclaration qui puissent engager le gouvernement, car vous avez compris que, sur celles de ses questions qui sont peut-être plus brûlantes et vous passionnent plus vivement, je n'ai aucune initiative à prendre et dois laisser intactes celles qui appartiennent à mes collègues du commerce et des finances.

"Je puis donc parler en quelque sorte, à titre privé, de simple citoyen, plutôt que comme ministre.

"Sur les principes, monsieur le président, je n'aperçois pas de désaccord entre nous, mais dans la pratique peut-être. Aussi, vous avez rappelé vous-même que les gouvernements ont tenu compte de considérations qui n'arrêtent pas l'homme de cabinet.

"Si la science nous enseigne que la liberté absolue des échanges est une condition générale de la production, la politique nous avertit de ménager les faits acquis et de sauvegarder l'indépendance nationale. (Vifs applaudissements.)

"Il n'est pas indifférent pour le pays de laisser périr les industries qui lui feraient défaut au moment où il aurait à se défendre. Il n'est pas indifférent non plus de troubler profondément les conditions d'existence d'une partie de la communauté, même au prix d'un bien à venir.

"Les gouvernements doivent se tenir dans une juste mesure: ils doivent chercher en quelque sorte la moyenne entre les prétentions opposées se dégageant des diverses fractions du territoire, de façon à réaliser autant que possible, à chaque instant, le maximum d'avantages compatibles à la fois avec le bien-être, la tranquillité publique, la sécurité des frontières et la stabilité politique. (Applaudissements.)

"C'est dans cet ordre d'idées que je me tiendrai quand ces graves questions seront apportées au conseil des ministres par mes savants collègues du commerce et des finances.

"Si je suis condamné, comme vous l'avez senti, monsieur le président, à une grande circonspection sur ces sujets, il n'en est pas de même, Dieu merci, en matière de travaux publics ; ici je crois être dépositaire de la pensée du gouvernement au nom duquel je parle.

"Je n'hésite donc pas à déclarer que nous sommes résolus, avec ordre, sous le contrôle du Parlement, à poursuivre la réalisation du programme que vous connaissez, en y apportant, soyez-en bien convaincus, la mesure et la prudence que vous indiquez, car nous comprenons qu'aucune entreprise de ce genre ne pourrait prospérer si le bon ordre dans les finances n'était pas maintenu. Nous poursuivrons la réalisation de ce programme avec fermeté, quels que soient les obstacles qui nous sont opposés et les difficultés que nous ayons à vaincre, parce que nous nous sentons encouragés par la confiance que nous témoigne le pays. (Nouveaux applaudissements.)

"Si j'ai une crainte, c'est que cette confiance soit trop grande. Je veux dire par là que je crains que le pays attende de nous plus que nous ne pouvons donner; les populations sont disposées à ne pas se faire illusion sur les résultats des travaux que nous projetons; elles attribuent à ces travaux un effet plus étendu, surtout plus immédiat qu'il doit l'être.

"J'ai le devoir de leur dire, parce que les gouvernements ont le devoir de dire la vérité et de prévenir des espérances exagérées qui amèneraient des déceptions. (Vive approbation.)

"Pour faire des chemins de fer, creuser des canaux et ériger des ponts, il faut des lois; et, avant comme après les lois, il faut des études, des projets, des enquêtes, une déclaration d'utilité publique, et enfin des devis établis par les corps compétents.

"Je vois devant moi les hommes les plus expérimentés du corps des ponts-et-chaussées qui, j'en suis sûr ne me démentiront pas.

"Tout cela exige du temps, beaucoup de temps. C'est le cortège des formalités tutélaires qui, je le veux bien, n'ont pas pour résultat d'accélérer la marche de l'administration. (Rires approbatifs.)

"Eh bien! il est bon que les populations sachent que ce n'est pas dans quelques semaines, quelques mois même, que notre programme se réalisera. C'est dans un an, deux, trois ans peut-être que les grands travaux seront pleinement engagés.

"Jusque-là nous poursuivrons les études, nous activerons le plus possible l'instruction des affaires; nous développerons de notre mieux les travaux déjà autorisés par la loi; mais, quelque soin que nous y apportions, mes éminens collaborateurs et moi, il faut que les populations se préparent à la patience.

"Il ne dépend ni de moi, ni de personne, d'en avancer le terme. Soyez assurés d'ailleurs, Messieurs, qu'en ce qui concerne l'ensemble de ces travaux, comme pour ceux qui vous intéressent le plus particulièrement, j'y appliquerai toute ma bonne volonté et toute la puissance des études. Car j'ai à cœur, ainsi que vous le disiez en terminant, monsieur le président, de faire aimer nos institutions dont tout le monde jouira, je l'espère, par apprécier les bienfaits.

"Messieurs, je ne vous propose pas de boire à l'avenir du port de Bordeaux; je vous propose de boire à la continuation de son glorieux passé. (Vifs applaudissements.)

LA FÊTE DU TROCADERO
POUR LES VICTIMES DE LA FIÈVRE JAUNE.

Nous lisons dans le *Figaro* du 3 octobre :

Le commissaire-général de l'Exposition, d'accord avec le ministre de l'agriculture et du commerce, vient d'écrire à M. Mac-Cormick, commissaire-général des Etats-Unis, une lettre dans laquelle il lui offre d'organiser une grande fête au Trocadéro, au profit des victimes de la fièvre jaune à la Louisiane.

De la lettre de M. Krantz, nous citerons cette phrase qui aura l'approbation de tout le monde:

"Nous qui sommes au milieu de nos fêtes parisiennes, nous ne pouvons rester insensibles devant une pareille calamité. Il y a trop de liens d'affection qui nous unissent pour que nous puissions rester indifférents. De plus, ceux de vos compatriotes qui souffrent aujourd'hui furent, autrefois, les enfants de la France. Nous avons gardé de cette communauté d'origine un éternel souvenir."

Le commissaire-général a accepté avec empressement et a remercié au nom de son pays.

JOURNAUX ILLUSTRÉS — La librairie Hébert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir les numéros de l'*Illustration* et du *Monde Illustré* du 28 septembre.

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

UNE FEMME CHEF DE BRIGANDS.—Les journaux russes ont récemment parlé d'une bande de malfaiteurs qui se montrait dans le district de Paulovsk, dans la Russie méridionale. On prétend que ces voleurs sont plus de deux cents. Leur capitaine est une paysanne d'une beauté remarquable; elle avait fait ses débuts avec des faussaires qui fabriquaient de faux roubles en papier. Le gouvernement russe est tellement désireux de faire arrêter cette femme, qu'il a mis sa tête à prix et promet une récompense de 56,250 fr. pour son arrestation.

LA FIÈVRE JAUNE A ST JEAN-BAPTISTE. —Nous regrettons bien vivement d'apprendre par la lettre suivante que la fièvre jaune vient d'atteindre notre confrère et ami du *Meschacébé*, M. Eugène Dumez, et un de ses enfants. Nous espérons que l'espoir exprimé dans la lettre se réalisera.

Octobre 15, 1878.

A M. Henry Blanchin,
Mon cher ami,

La fièvre jaune a fait son apparition à St-Jean-Baptiste, rive droite, il y a une quinzaine de jours: environ 12 morts. La maladie a son foyer principal chez les frères Keller, près de la Station Duke, où il est mort 5 personnes; deux victimes aussi chez leurs voisins, les frères Becnel. Il y a des cas dispersés jusqu'au Bonnet-Carré, un parcours d'environ 8 milles. La *vague*, le *fever wave* du Dr Stone a frappé notre maison dimanche soir. M. Dumez et un de nos imprimeurs ont été pris d'une violente attaque, le premier avec vomissements. Hier, la petite fille de M. Dumez a été également atteinte. Le moment est venu de profiter de vos offres de service. Il nous faudrait 2 ou 3 gardes-malades expérimentées, des femmes de couleur si possible. Envoyez-les par bateau le plus tôt possible à *Dumez & Bellow Landing*. A l'heure où je vous écris (midi) nos malades ont toujours la fièvre, mais sont en bonne voie. Ils n'ont pas peur, ce qui est la moitié de la guérison; nous avons un bon médecin le Dr Huard. Nous avons tous les médicaments nécessaires.

A vous de cœur,
THOS. BELLOW.

A la réception de cette lettre, M. Blanchin s'est adressé à M. Southmayd, secrétaire de la société Howard qui a immédiatement envoyé trois garde-malades.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Pelican* des Avoyelles :

Nous apprenons que MM. Pringle et Batchelor, le major Vignes et M. Desplaine ont allumé leurs fourneaux. La plus grande partie de nos planteurs ont commencé à couper les cannes le 4 et la saison s'ouvre avec activité. Le temps depuis plusieurs semaines a été propice pour la croissance et la maturité de la canne et il y a lieu d'espérer que le rendement sera bon.

Il y a deux candidats pour la place de sénateur du district, M. Norwood, d'Avoyelles, et M. Charles Parlange de la Pointe Coupée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 Octobre. —Température : Temps partiellement couvert, pluies légères, vents chauds du sud suivis d'une hausse rapide du baromètre et de vents froids du nord-ouest.

Température du 16 Octobre 1878.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	68	20
Midi	80	27
3 P. M.	82	28
6 P. M.	79	26

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ, Nlle-Orléans, 16 octobre 1878.

Rapport officiel :

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui, midi ... 26
Nouveaux cas ... 110
Total des cas jusqu'à cette date ... 11,965
Total des décès jusqu'à cette date ... 3,675

SAM'L CHOPPIN, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mardi, midi, à mercredi, midi.

Sur les 119 cas rapportés ci-dessus, 49 datent depuis le 13 octobre et 61 d'avant.

Emile Shulze, 35 ans, Allemagne, 35 rue Miro, côté sud.
Joséphine Newhouse, 7 ans 7 mois, Nlle-Orléans, rue Marengo près Carondelet.
Wm. Owens, 22 ans, Angleterre, sixième district.
Louise Mueller, 10 ans, Nlle-Orléans, coin Water et Valence.
Joseph Oldbeiter, 43 ans, Suisse, Hôtel Dieu.
Henry Bartel, 35 ans, Allemagne, rue Aubry près Rocheblave.
Annie R. Young, 4 ans, Nlle-Orléans, 64 rue Piété.
Robert Liessman, 28 ans, Allemagne, Hôtel Dieu.
Patrick Ahern, 28 ans, Irlande, coin Baronne et Félicité.
Charles A. Finnegan, 3 ans, N. O., coin Joséphine et Liberté.
Mary Clifford, 28 ans, Irlande, Asile St Anne.
Joséphine Gallo, 66 ans, Italie, rue Broad, près Orléans.
Adélaïde Cazale, 4 ans et 11 mois, N. O., coin Dauphine et Dumaine.
Helen N. Higgin Bothaus, 2 ans, N. O., 328 rue Seconde.
Charles Zerega, 7 ans, N. O., 183 Avenue de la Louisiane.
J. M. Dupart, 26 ans, France, Asile Français.
Maria L. E. Backer, 2 ans et 11 mois, N. O., 85 rue Cypress.
Maria Erdmannsdorff, 2 ans et 7 mois, Alabama, coin des rues Liberté et Calliope.
R. P. Nicholls, 6½ ans, Nlle-Orléans, Alger, Louisiane.
Hope D. Phillips, 4 ans et 1 mois, Nlle-Orléans.
Jean Bounin, 30 ans, France, coin Levée et Lizardi.
O. Peterson, 30 ans, Norvège, Hôtel-Dieu.
Elizabeth F. McNamara, 2 ans et 3 mois, Nlle-Orléans, 306 rue Constance.
John K. Weiss, 18 mois, Nlle-Orléans, —— rue Harmonie.
Hyacinthe D'Antonio, 8 ans, asile St-Joseph, rue Laurel.

Mort à l'hôpital de charité :

Wm. Kelly, 48 ans, New York; trouvé sans asile.

Hôpital de charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité :

Henry Smith, 41 ans, Allemagne, jardinier; Métairie; venant de Vicksburg; deux mois en ville; célibataire; malade trois jours.

Caroline Scherer, 19 ans, Allemagne; 124 rue de Chartres; venant de Brême; quatre ans en ville; célibataire; malade un jour.

William Kelly, Irlande, journalier; coin Douane et Front; venant de Liverpool; 28 ans en ville; célibataire; malade un jour.

Renvoyés guéris.

Ebe Hunter, couleur, 18 ans.
Joseph Riedel, 31 ans.
John Keevers, 38 ans.
Charles Behrens, 42 ans.
Henry Smith, 45 ans.

Association de secours des Mariniers.—Frank Debold, convalescent.
J. Scott, va mieux.
James Goodlett, convalescent.
Le fils du capt. Ottendoff, convalescent.
J. W. Brown a passé une mauvaise nuit.
L'enfant de Phil. Laurann, est mieux.
Wm. Chipwall, est très bas.
Mme Peter Pepper, se relève promptement.
Lee Carpenter, a passé une mauvaise nuit.
L'enfant de S. S. Dalton, va mieux.
Mme Bruning et son enfant vont bien.
Famille de Jas. Perkins, va mieux.
Trois enfants de Edward James, tous malades.
Jack Kelley, va bien.
Mr Brown, maître d'hôtel du Thompson Dean, est très malade.
Renvoyés.— Un enfant de Morgan Myers, deux enfants du capt. J. Werley, la fille de Allen Ortti.
Nouveaux cas.—Le fils de F. Mishaux, 619 rue Fulton, la fièvre diminue; Le fils du capt. Geo. A. Ditton, 64 rue Jackson, très bas; Capt. Wm. Johnson, 491½ rue Anonciation; Mme E. L. Ferguson, rue Seconde, très malade.

Comité de secours d'Orléans.—Le comité a plus de demandes qu'il ne peut en accorder, de sorte que beaucoup de gens sont obligés de s'en retourner les mains vides.

Deux cent quatre réquisitions de diverses sociétés de bienfaisance, ont été remplies hier et 117 pour le comité, en tout 11,640 rations.

Affaire de Tensas.—Il paraîtrait que le gouverneur a reçu de cette paroisse des nouvelles nécessitant certaines précautions militaires, car les officiers et membres de l'artillerie de campagne de la Louisiane ont reçu ordre de s'assembler aujourd'hui à l'arsenal à 8 heures du matin pour y attendre des instructions.

Nous apprenons que s'il faut envoyer une force armée dans la paroisse Tensas, l'artillerie de campagne de la Louisiane, lieut.-colonel LeGardeur et le Crescent City bataillon, major Bond, toute la force sous le commandement du Col. Glynn, partiraient ce soir à 5 heures sur le bateau à vapeur Pargoud pour se rendre sur le théâtre des troubles.

De midi à six heures.—Neuf décès causés par la fièvre jaune ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures.

Association Howard.— Sept nouveaux cas ont été ajoutés à la liste de secours. Grand total 14,828. L'Association a reçu les nouvelles suivantes: A Vicksburg, cinq décès. Les Howards font de grands efforts pour soulager les pauvres dans les villages voisins, et la dépense est de $25,000 par semaine.

A Tellerieh, cinq décès jusqu'à présent. A Edwards' le Dr Williamson est mort mardi. A Rocky Springs, il y a eu 23 cas et six décès jusqu'à cette date. Au débarcadère de Goodrich il y a eu 100 cas et 40 décès environ. A Meridian, Ben. Vail, opérateur, est mort mardi.

Association chrétienne des Jeunes Gens.—Vingt nouveaux cas ont été enregistrés. Grand total 4325. Un décès.

Société Peabody.—Des réquisitions ont été remplies pour Mandeville. On a reçu de Morgan City de nombreuses demandes auxquelles il sera répondu aussi vite que possible.

La Société de St-Georges.—168 familles, ou 533 personnes, ont été secourues jusqu'à présent. Elles ont reçu des vivres sous formes de rations de 3 jours à 7 jours. Onze familles, ou dix-neuf personnes, ont été pourvues d'argent, de remèdes et d'autres choses pressantes. Elles ont eu aussi des docteurs et des gardes-malades.

190 individus sans asile ont été nourris deux fois par jour à la maison de soupe. La société a fait, tout cela avec ses propres fonds.

Conflagration.—Mercredi matin, vers les deux heures et demie, le feu a pris sur les derrières de la maison à deux étages, rue du Camp No 482. La maison qui appartenait à M. McCabe, et qui était occupée par Ben Dreyfus, a été entièrement brûlée, mais la perte est couverte par une assurance de $1,500 à la compagnie de Wood & Welshan, et les meubles de Dreyfus étaient assurés pour $5000 à la compagnie Teutonia.

De là les flammes se sont communiquées au No 480 à l'encoignure des rues Camp et Orange, cette maison était inoccupée, mais il y avait encore des meubles appartenant à la succession de Mme Salomon, morte de la fièvre jaune un mois, auparavant, ces meubles ont été fort endommagés et la maison a été aux trois quarts détruite. Elle appartenait à M. Mann.

Pendant ce temps le feu gagnait, du côté opposé, le No 484 rue du Camp, propriété de M. Foreste, occupée par M. Leucht, qui a été partiellement brûlée, mais qui était assurée. On estime que la perte totale est de $10,000, entièrement couverte par l'assurance. Les murs de bois de ces trois maisons sont encore debout, mais nous ne pensons pas qu'ils puissent servir à la reconstruction, ayant été en beaucoup d'endroits atteints par les flammes.

L'Assemblée démocrate conservatrice chargée de désigner les candidats aux places de la paroisse d'Orléans.

TROISIÈME SÉANCE.

Mercredi, 16 octobre.

A onze heures et demie, le public envahit la partie de la salle qui lui est réservée; les conversations y sont aussi animées que bruyantes; les titres des candidats passent en revue, et les commentaires se succèdent avec rapidité.

La séance est ouverte à midi et demi. Cent sept membres répondent à l'appel.

M. Lionel Adams annonce que le comité des lettres de créance présentera un rapport dans une heure; il demande que l'assemblée s'ajourne à une heure et demie; sa motion prévaut.

A une heure et quart, le comité si impatiemment attendu et de la décision duquel dépend le sort de plus d'un délégué, (c'est à lui qu'ont été soumises les contestations) entre dans la salle et produit une véritable sensation. Nous voyons des candidats aborder les membres et leur parler à l'oreille; les uns se retirent la figure rayonnante, les autres semblant anxieux.

L'assemblée est appelée à l'ordre à l'heure convenue. Cent-huit délégués sont présents.

Le comité recommande l'admission de MM. W. Stewart, E. Reagan, J. Thomas, E. Burke, A. Comfort, J. Farrell, M. Galagher, T. Clarke, T. Dalton, James Lynch, John Manning et Jules Bozant, pour le deuxième ward;—de MM. Henry Andry, Henry Robert, R. L. Brown, Saml Burchfield, Thomas J. Ford, E. D. Terrebonne et Thomas Johnston, pour le quatrième ward;—de MM. le Dr L. Ferrier, A. Moreno, F. Ducayet, J. A. Frémaux, J. Herbert, Jos. Gardel, C. Schlinder, D. Costello, J. Journé, J. S. Flandry et Alf. Barnes, ces deux derniers ayant chacun droit à un demi vote.—Le comité déplore les troubles qui ont eu lieu dans le huitième ward et y voient une violation des engagements du parti démocrate, qui est tenu de maintenir la paix partout et toujours. La validité des titres des contestants n'ayant pas été clairement établie, le comité recommande l'admission de la moitié de chacune des deux délégations — ce qui donnera le droit de siéger dans l'assemblée à MM. James Carrigan, Joseph N. Hardy, Frank Borge, Wm. H. Brooks, Matt. Cunningham, Chas. C. Neiss, Luke Norris, Wm. Forrester, Jerry Darmody, Vicente Buja, Arthur Jacquet, Frank Waters, Michael Carey, Martin McCué.

Le rapport est adopté. Les délégués qui vont prendre part aux débats sont donc:

Pour le premier ward—MM. Pat Mullen, Jas. D. Kennedy, Thos. Brennan, John Barret, Jas. Donovan, Jas. T. Clark, Jas. Dougherty, J. Baxter, A. J. Shaw, Wm. Egan;

Pour le deuxième ward—MM. W. Stewart, E. Reagan, J. Thomas, E. Burke, A. Comfort, J. Farrell, M. Galagher, T. Clarke, T. Dalton, Jas. Lynch, John Manning, Jules Bozant;

Pour le troisième ward—MM. P. Sullivan, J. McNeil, M. J. Schwarm, Chas. Byrne, P. M. Gerry, Geo. McEvoy, A. Brandenburg, Remy Clark, Jerry Duggan, Archie Stewart, J. Kennedy, M. Nelder, John Sullivan, Clark Steen;

Pour le quatrième ward—MM. Henry Andry, Henry Robert, R. L. Brown, Saml. Burchfield, Thomas J. Ford, E. D. Terrebonne, Thomas Johnston;

Pour le cinquième ward—MM. le Dr L. Ferrier, A. Moreno, F. Ducayet, J. A. Frémaux, J. Herbert, Jos. Gardel, C. Schlinder, D. Costello, J. Journé, J. S. Flandry, Alf. Barnes;

Pour le sixième ward—MM. Henry Sass, Corporal C. H. Smith, R. J. Montagnet, Geo. L. Wills, Wm. J. Sparks, T. J. Olicoly, O. W. Long;

Pour le septième ward—MM. John Hoffman, Francis Gordon, Stephen Arnault, M. Berry, Paul Voorhies, Jules Ries, Aug. Bruneau, A. E. Audler, Adalbert Vedrenne;

Pour le huitième ward—MM. James Carrigan, Joseph N. Hardy, Frank Borge, Wm. H. Brooks, Matt. Cunningham, Chas. C. Neiss, Luke Norris, Wm. Forrester, Jerry Darmody, Vincente Buja, Arthur Jacquet, Frank Waters, Michael Carey, Martin McCué;

Pour le neuvième ward—MM. F. Dudenhefer, Pat. Powers, Martin Hosper, Ed. Dobson, Geo. Wetzel, Hugh Cain, Alex. Bolles, Jas. Griffin, Geo. W. Winte, Jos. Hans;

Pour le dixième ward—J. O'Hara, R. H. A. Mooney, H. Peshen, Frank C. Carroll, P. Looby, Wm. Bell, John Williams, J. McCabe, Jas. Nugent, Geo. Burchart, H. B. McMurray, P. Cox;

Pour le onzième ward—MM. Louis Fassel, John McNeil, Alcide J. Dunastre, Thomas McDonough, Charles Boyle, W. J. McGeehan, Jacob Seitzler, Matt. McInerny, Marion H. Marks, Hugh C. McCormack, George W. Young;

Pour le douzième ward—MM. Nicholas Weber, Joseph Betz, Dominique Lobrano, Ernest Mansur, Hugh Breen;

Pour le treizième ward—MM. L. A. Fourcier, C. G. Piper, Alfred Hobson

Pour le quatorzième ward—M. J. Ellwood;

Pour le quinzième ward—MM. P. Mulcahe, Tom. Higgins, K. Mooney, P. Hennessy;

Pour le seizième ward—M. H. Hery;

Pour le dix-septième ward—MM. Robt. Stubbs, Geo. Babock;

L'assemblée procède à l'élection des fonctionnaires.

M. Charles Byrne, du troisième ward, choisi pro. tem., est élu, par acclamation, président permanent de l'assemblée. En remerciant les délégués, il les prie de nouveau de ne pas oublier qu'ils représentent le parti démocrate. Soyez unis, soyez sages, leur dit-il; le peuple sera avec vous.

M. John McDonald est élu secrétaire; MM. R. K. Skinner et Bernard Shields, sous-secrétaires.

MM. M. J. Schwarm, Henry Robbert, Martin Hooper, Louis Fassel, Nicholas Weber, P. Mulcabe et R. B. Stubbs sont élus vice-présidents.

M. J. H. Alcée Gauthreaux est choisi candidat aux fonctions de shérif des cours civiles;

M. John Fitzpatrick, candidat aux fonctions de shérif des cours criminelles;

M. I. W. Patton, candidat aux fonctions de maire de la Nlle-Orléans;

M. James D. Houston, candidat aux fonctions d'administrateur du département des améliorations;

Le major J. H. Behan, candidat aux fonctions d'administrateur du commerce;

M. E. R. Chevalley, candidat aux fonctions d'administrateur des waterworks et des édifices publics;

M. Patrick Meallie, candidat aux fonctions d'administrateur de la police;

M. Washington Marks, candidat aux fonctions d'administrateur de l'assessement;

M. John Glynn jr., candidat aux fonctions d'administrateur des comptes publics;

M. A. H. Isaacson, candidat aux fonctions d'administrateur des finances.

Sur la proposition de M. Lionel Adams, le président est prié de désigner un comité de cinq membres qu'il chargera de la rédaction d'une adresse au peuple.—Le président désigne MM. Lionel Adams, Hugh Breen, George M. Young, John Barrett et John Hoffman.

L'assemblée s'ajourne à demain, jeudi, à midi.

L'assemblée démocrate achèvera, aujourd'hui, très probablement, la désignation des candidats aux places de paroisse.

Le calme de la séance a surpris tout le monde, car on s'attendait à d'orageux débats, à de graves querelles. Les bruits qui circulaient, depuis lundi, aux abords de l'Odd Fellows Hall et dans la salle, justifiaient les craintes des amis et les espérances des adversaires.

Il paraît qu'en 1878, comme aux époques précédentes, la nuit porte conseil, et que dans celle de mardi à mercredi les difficultés ont été aplanies, un *shake hand* général a eu lieu.

On a remarqué l'unanimité avec laquelle tous les choix ont été accueillis, et le peu de faveur qu'ont rencontré les candidatures autres que celles qui figurent dans notre compte-rendu.

On a remarqué que les applaudissements partaient des bancs des délégués, et que le nombreux auditoire qui se pressait au fond de la vaste salle gardait un morne silence.

On a remarqué beaucoup d'autres choses.

Pour nous, nous avons cru voir que les représentants des différents *wards* désiraient vivement éloigner toutes les causes de dissensions, et accomplir, au plus tôt, la mission dont leurs commettants les avaient honorés.

Les Nationals se sont réunis, hier, au Turners' Hall, et, après l'agitation habituelle, ont décidé que leur comité de conférence ayant à remplir des devoirs extraordinairement importants, il conviendrait de lui accorder un nombre d'heures proportionné à la grosse besogne qu'il a entreprise; aussi ont-ils voté l'ajournement à ce matin, jeudi, à onze heures.

On nous assure que les candidats seront proclamés avant la tombée de la nuit, et que leurs noms provoqueront de sérieuses pensées même chez ceux qui ne sont pas naturellement portés à la réflexion.

Paragraphes.—Il a été constaté, hier, à Carrollton, quarante-six nouveaux cas de fièvre jaune.

—La société Peabody a distribué, dans la journée d'hier, le chiffre énorme de 60,669 rations.

—Les bureaux de l'Association Howard sont toujours envahis du matin au soir, par les malheureux qui sollicitent ses secours.

—Les charretiers à l'emploi de la municipalité ne font pas leur travail ou le font imparfaitement. Des carcasses de chiens gisant depuis plusieurs jours à des coins de rues dans la partie supérieure de la ville viennent à l'appui de notre assertion.

—Les livres d'enregistrement seront clos dans peu de jours: avis aux retardataires.

—Le pont du marché Magasin et celui à l'intersection des rues Thalie et Franklin sont en mauvais état et pourraient être réparés à peu de frais.

—Le mauvais entretien des divers marchés aux poissons de la ville a donné lieu récemment à des plaintes amères de la part des gens qui résident dans leurs voisinages immédiats.

—Les nominations faites par le parti démocrate-conservateur ont été hier soir le sujet de toutes les conversations au rendez-vous favori des *politiciens*, l'angle des rues Canal et Royale. Celles faites aujourd'hui par les *nationaux* seront le sujet des conversations de ce soir.

—On lira dans une autre colonne de ce numéro une résolution adoptée, hier soir, à l'assemblée de l'Association des Citoyens conservateurs et qui est relative aux nominations de la Convention démocratique.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 29 SEPTEMBRE.

ALLIER.

1er *circonscription de Moulins.*

Inscrits: 13,132.—Votants: 5,321.

MM. Gabriel Vigne, rép.... 2.256 voix
Datas, républicain.... 2.237
Gabriel Plainchant, rép. 580
Voix nulles 240

(Il y a ballottage.)

Le 14 octobre, M. le docteur Lausse..., membre de la Chambre dissoute (363), avait été élu par 5,605 suffrages contre 4,541 obtenus par M. de Tracy, préfet du 16 mai, candidat monarchiste.

RHONE.

3e *circonscription de Lyon.*

Inscrits: 38.711.—Votants: 14.440.

MM. le docteur Chavanne, rép. 8.758 (élu)
Habeneck, rép ... 3.100 voix
Castanier, rép ... 1.288
Milleron, rép ... 786
Voix perdues ou nulles 508

Le 14 octobre, M. Durand, qui faisait partie du groupe des 363, avait été nommé par 15,002 voix contre 5,589 données à M. Radisson, bonapartiste.

—On écrit de Nantes, le 27 septembre:

"Il y a en ce moment, dans le bassin de Saint-Nazaire, quatre grands navires anglais venus d'Amérique avec des blés qui font, par leurs gigantesques proportions, l'admiration de nos marins.

"Le Woodburn attire particulièrement l'attention: son chargement, composé de 2,500 tonnes, est divisé en plusieurs greniers séparés l'un de l'autre par des panneaux solidement joints. Le premier grenier est étagé sur le second. Les chambres et les salles de service ont eu une large part dans l'aménagement, malgré l'immense espace réservé au logement des marchandises. L'équipage du Woodburn se compose de 57 hommes.

—Les lettres des Pyrénées disent que la température s'est considérablement refroidie dans la région.

La neige apparaît déjà sur les hautes cimes.

Bulletin météorologique.

Mercredi, 16 oct, 3 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	90	Memphis, Tenn	78
Corsicana, Tex	75	Mobile, Ala	83
Cairo, Ill	73	Montgomery, Ala	87
Cincinnati, O	71	Nashville, Tenn	80
Davenport, Iowa	61	New Orleans, La	81
Dubuque, Iowa	54	Omaha, Neb	51
Galveston, Texas	[illegible]	Pittsburgh, Pa	[illegible]
Indianola	[illegible]	Savannah, Ga	[illegible]
Keokuk, Iowa	[illegible]	Shreveport, La	88
Key West, Fla	[illegible]	St Louis, Mo	78
La Crosse, Wis	[illegible]	St Paul, Minn	46
Leavenworth, Kas	57	Vicksburg, Miss	84
Louisville, Ky	76	Yankton, D. T.	50

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous des plus basses).

[illegible]	4.04	Nashville, Tenn	0.11
Cairo, Ill	6.01	New Orleans	13.00
Cincinnati, O	4.07	Omaha, Neb	6.11
Davenport, I	....	Pittsburgh, Pa	[illegible]
Keokuk, Iowa	[illegible]	Shreveport, La	[illegible]
La Crosse, Wis	[illegible]	St Louis, Mo	[illegible]
Leavenworth, K	[illegible]	St Paul, Minn	[illegible]
Louisville, Ky	[illegible]	Vicksburg, Miss	....
Memphis, Tenn	4.07	Yankton	3.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergeant Signal Service, U. S. A.

—Par suite d'une forte chute de neige sur le massif central des Alpes, les trois fils télégraphiques qui établissent par l'hospice du Gothard les communications entre Goeschenen (Uri) et le versant sud de la montagne ont été rompus, et la circulation des dépêches a été arrêtée.

L'hiver approche à grands pas; les voyageurs qui reviennent de l'Oberland disent que la neige est déjà à mi-hauteur des montagnes.

ASSOCIATION HOWARD.

La Société a reçu les sommes suivantes:

First Evangelical Lutheran Church, comté de Warren, Pa., par l'entremise de Jacob J. Reig, trésorier	$33 25
Citoyens de Devenport, Iowa, par l'entremise de l'Hon. John W. Thompson, maire	160 00
Citoyens de Greenville, Mich., par l'entremise de J. W. Belknap, maire, compte de Greenville, Miss	100 00
Citoyens de Magnolia, Ill., par l'entremise de J. C. Garnes, Esq	15 00
Collections par l'entremise du bureau du New York Times, G. E. Jones, trésorier	500 00
Félix Larue, Havre, France, et la Nlle-Orléans, par l'entremise de A. Guillemet, secrétaire et trésorier de l'Union Française	50 00
Concert donné sous les auspices de la loge Concordia No. 183, Marshall, Texas, pour compte des sociétés de tempérance de la Nlle-Orléans	52 00
Citoyens de Fort Worth, Texas, $48 35; Eglise de couleur de cette ville, par l'entremise du Mutual National Bank, Nlle-Orléans, $18 00	66 35
Collections dans la ville de Marksville, Louisiane, par Mme Plumel et Mlle Belle Bordelon, par l'entremise de MM. Geo. L. Meyer & Bro	87 00
Rev. R. Dodson, Raleigh, Caroline du Nord, $1 00; Mlle Annie S. Watt, 1 50; Eagle Rock Baptist Sunday School, comté Wake, Caroline du Nord, par l'entremise de Jordan Womble, trésorier, $6 00	8 50
Citoyens de Brownsville, Texas, par l'entremise de l'Hon. Geo. William, Maire	500 00
Lafayette Lodge, Chevaliers de Pythias No 51, Lafayette, Ind., par l'entremise de Chas. J. Clemens, Esq	77 00
Citoyens de Iola, Kansas, par l'entremise de L. L. Northrup, Esq	90 00
Collections par l'entremise du Detroit Free Press	100 00
Membres du Star of Zion Fountain, Tuskegee, Ala., par l'entremise de L. M. Johnston	8 25
Pour le secours de Lois A. Smith, de Jos. A. Smith, Fort Madison, Iowa	25 00
J. H. Lindenberger, président, Louisville, Ky., pour Donaldsonville	300 00
Citoyens de Victoria, Texas, de Brenson & Co. et State National Bank	120 00
Tara Verein, of Spring, Austin county, Texas, de Ball, Hutchings & Co. Galveston et Louisiana National Bank	50 00

S. E. NEWMAN, trésorier.
Nlle-Orléans, 16 oct 1878. 17 oct—1f

49.—Dégoût à chronique.—C'est ce qui arrive facilement dans les cas de dyspepsie. Une légère attaque d'indigestion, spécialement quand il y a prédisposition de l'estomac à une faiblesse digestive, doit promptement conduire à la forme la plus obstinée de la maladie. Il est bon, par conséquent, d'adopter de bonne heure des mesures préventives. Bien que les Hostetter's Stomach Bitters le guérissent, si l'on persiste à user de ce moyen, dans les cas de dyspepsie de vieille date, il est évidemment prudent de les employer avant que la maladie assume une phase chronique. Cela est particulièrement vrai, d'autant plus que lorsque la dyspepsie avance elle engendre d'autres maux, tels que des désordres du foie, la constipation, le relâchement des boyaux, les désordres nerveux, l'hypocondrie, l'insomnie. On remédie à ces maladies par les "Bitters" mais combien ne vaut-il pas mieux les enrayer à leur début avec le grand altératif, que d'attendre qu'elles se soient fortement établies dans le système. Très sûrement, la sagesse de ce conseil doit être apparente.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—1—

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des effets de la dyspepsie ou du désordre du foie. Le résultat de ces maux sur des masses de gens intelligents est très alarmant. Il fait de la vie un fardeau au lieu d'une existence agréable et utile comme cela devrait être. Il n'y a pas de bonne raison pour cela, si vous voulez seulement mettre de côté les préjugés et le scepticisme, demandez l'avis des droguistes et de vos amis et essayez une bouteille de "Green's August Flower." Votre guérison sera certaine et prompte. Des millions de bouteilles de ce remède ont été données pour rien afin d'en faire connaître les vertus, et les résultats ont été satisfaisants dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer et elle ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses suffiront pour soulager dans les plus mauvais cas. A vendre chez tous les droguistes dans tout le continent occidental.

Décédé, hier, à 11 heures du matin, à l'âge de 9 jours, WILLIAM J., fils de GERMAIN DASTILLON. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 8 heures du matin. Le convoi partira de la résidence de William Dastillon, coin St Pierre et Decatur.

Décédée hier, à 11 heures et demie, à l'âge de 49 ans, Dame CHARLES NICAUD, née Valentine Mauganant. Les parents, amis et connaissances des familles Nicaud, Mauganant, Bermudez, Lacoste, Bragg, Valeton et Hatrel, sont respectueusement priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 10 heures précises. Le corps est exposé No 8, rue Annette, entre St-Claude et Marais.

Décédé hier, à 10 1/2 heures du soir, à l'âge de 15 mois, ANDRÉ WOGAN, fils de Alcide Wogan et de Léontine Gally. Les amis et connaissances des familles Gally, Wogan et Verret sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 1/2 heures. Le corps est exposé rue St-Pierre, No 148.

AVISO AGLI ITALIANI.

Una messa funebre sarà solennemente celebrata quest'oggi alle ore 8 1/2 A. M., nella chiesa Italiana di San Antonio di Padova alla memoria ed al eterno riposo dei nostri connazionali defunti.

Il comitato di soccorso Italiano.

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

LES marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet en Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à S. PAYRO, 56 rue Douane.
5oct—1m

Remerciements.—Madame BLANCQ, présidente de la société des Servantes des Pauvres, adresse au nom de cette société les plus sincères remerciements à l'Association Catholique de secours et à son digne trésorier, M. Thomas Layton, pour l'envoi d'une somme de Cent piastres.
17 oct—1f

Quartier Général, Première Brigade. Gardes Nationaux de la Louisiane, Nouvelle Orléans, 16 oct. 1878.
ORDRE GÉNÉRAL NO 16.

Conformément aux ordres du Gouverneur de l'Etat, les divers régiments de cette Brigade sont requis de se tenir prêts à se réunir à 3 heures de l'après-midi, JEUDI, parfaitement armés et équipés pour le service.

Tous les officiers, ceux de l'état-major et les autres ainsi que les hommes enrolés, en lisant cet ordre, se rendront à leurs arsenaux où des ordres plus précis leur seront donnés.

Par ordre du Colonel,
JNO GLYNN, Jr., Commandant,
G. A. WILLIAMS, Asst. Adjt. Géal. 17 oct—

Quartier-Général de l'Artillerie de Campagne de la Louisiane, Nlle-Orléans, 16 octobre 1878.—Les officiers et les membres de ce commandement ont reçu ordre de s'assembler à l'arsenal, sans uniforme, JEUDI, 17 du courant, à 8 heures du matin, pour instructions.
Par ordre de G. LEGARDEUR, Lieut.-Col. Commandant,
A. DUBIL, Adjt. 17 oct—1f

Association de la Louisiane, armée du Tennessee,
Bureau du Comité de Secours.
190 ...... Rue de la Commune 190
Nlle-Orléans, 16 octobre 1878.

Ce comité se réunit tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10 heures du matin, et se compose comme suit :

Chairman, Augustus Reichart, 188 Commune.
1er District, G. A. Williams, 184 rue Gravier.
2nd ... Frank Herron, coin Canal et Bassin.
3me ... Victor Olivier, coin Esplanade et Johnson, ou 140 rue Gravier.
4me District, Isaac Scherk, 235 rue Chestnut, ou 77 rue Carondelet
5me District, H. N. Jenkins, 97 Commercial Alley.
6me District, F. L. Richardson, Louisiana Avenue et St-Charles, et 54 rue Camp.
7me District, J. A. Chalaron, New Orleans Insurance Co., coin Canal et Camp.

En adressant leurs demandes au membre ou sous-comité de chaque district, les nécessiteux recevront des secours immédiats.
16 oct—16 au 31

Quartier Général de l'Association Conservatrice des Citoyens.

Rue du Camp No 50, 16 oct. 1878.

Dans une réunion générale des comités de cette Association tenue ce soir, le parti suivant a été pris, Résolu

Que cette Association ayant pris en considération les nominations publiées aujourd'hui comme ayant été faites par la convention de paroisse démocratique,

Refuse d'approuver ou d'endosser les dites nominations dans leur ensemble.

Et, en outre, que cette Association mettra en nomination un ticket pour le suffrage du peuple de la Nlle-Orléans.

Conformément à l'esprit de ces résolutions, le public en général est invité respectueusement à envoyer immédiatement au Comité Exécutif de cette Association des noms recommandables pour chaque place de paroisse afin qu'il les prenne en considération.

LIONEL C. LEVY, Président.
CLÉMENT B. PENROSE, Secrétaire. 17oct—

Quartiers généraux de l'Association Conservatrice des Citoyens—No 50 rue du Camp, le 14 octobre 1878.—Les comités exécutif et auxiliaires s'assembleront en comité général chaque soir, à sept heures, jusqu'à nouvel ordre. Le comité de conférence s'assemblera chaque jour à midi.

LIONEL C. LEVY, Président.
CLÉMENT B. PENROSE, Secrétaire.

Quartiers généraux de l'Association Conservatrice des Citoyens—No 50 rue du Camp, le 14 octobre 1878.—En vue de la nécessité de conférer le plutôt possible avec les différentes organisations politiques de la ville et d'offrir au public un ticket fait par cette association, la résolution suivante a été adoptée:

Il est résolu qu'un comité de conférence composé de sept membres, soit nommé par le président, et que le dit comité rapportera au comité exécutif le résultat de toute conférence qui pourra être tenue, et par le comité exécutif au comité général pour reconsidération.

—COMITÉ—
WM. A. BELL, Chairman.
J. B. LAFITTE, F. FISCHER,
CLEM. L. WALKER, J. L. GAUTIER,
JAS. BUCKNER, C. H. ALLEN.
CLÉMENT B. PENROSE, Secrétaire.
15oct—3f

Le Comité Central Démocratique d'Etat a réglé ainsi la campagne dans les paroisses de la Floride, savoir :

COVINGTON—Samedi, 19 octobre.
FRANKLINTON—Lundi, 21 octobre.
AMITE CITY—Mercredi, 23 octobre.
PORT VINCENT—Samedi, 26 octobre.
GREENSBURG—Lundi, 28 octobre.
CLINTON—Mardi, 29 octobre.
JACKSON—Mercredi, 30 octobre.
BAYOU SARA—Jeudi, 31 octobre.
BATON ROUGE—Samedi, 2 novembre.

Les meetings seront adressés par les orateurs distingués dont les noms suivent: Hon. W. A. ROBERTSON, Ex-Gouv. JOHN McENERY, Hon. B. F. JONAS, CHARLES E. LEA, Major E. A. BURKE et autres. 6oct—

Bisulfite de Chaux,
—DE—
1851 — BONNABEL — 1878

LE seul agent antiseptique, désinfectant et décolorisant parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre en grain ferme et peu de mélasse. Vingt-sept ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.
H. BONNABEL.
Au No 37 de la rue Basin Palace, entre les rues Douane et Bienville. 17 oct—2m

ULMAN'S Wool Factory,
MANUFACTURE DE CASIMIRS, JEANS, CHALES, COUVERTURES, ETOFFES POUR ROBES, ET TOUTE ESPECE DE TISSUS DE LAINE,
A la Baie St-Louis, Mississippi.

J'APPELLE l'attention du public de la Nlle-Orléans et de la Louisiane sur la fabrique de tissus de laine que j'ai fondée récemment à la Baie St-Louis. J'ai en main un fort stock de marchandises, et je voudrais qu'on en comparât le prix et la qualité avec ceux des articles venant du Nord ou de l'Ouest. Dans le cas où on les trouverait aussi bonnes et meilleur marché, je serais heureux que le commerce m'adressât ses ordres. J'ai engagé les ouvriers les plus habiles qu'on pût trouver en Europe ou en Amérique. On pourra d'ailleurs se convaincre par un examen minutieux que les matériaux que j'emploie sont de première qualité. Comme j'ai ici de grandes facilités pour la fabrication d'étoffes de tissus de laine, je me dispose à mettre sur le marché du Sud des articles de premier ordre à un prix de revient aussi modique sinon plus modéré que celui demandé pour de semblables marchandises manufacturées au Nord.
14nov— A. A. ULMAN.

J. LEVOIS,
126 - RUE DU CANAL, - 126

INFORME ses clients et le public en général que le départ du Hâvre, du vapeur FRANKFURT à bord duquel se trouve son assortiment d'Etoffes de Laine pour Robes Françaises, ayant été retardé à cause de l'épidémie qui sévit ici, il a fait subir de grandes réductions aux prix de ses ETOFFES A ROBES, qui lui restent de la dernière saison, étoffes dont quantités sont encore à la mode cette année; et il invite respectueusement le public à venir les examiner.
12 oct

Mr LACOUME

INFORME ses amis et le public qui le favorise de son patronage, que son petit salon, No 1 1/4 rue Bourbon (une des branches du "St Charles Exchange") est maintenant ouvert—et toujours les mêmes liqueurs y seront servies comme par le passé.
12 oct—DMaJ

AU PUBLIC.

MADAME VEUVE F. PAVIA a l'honneur de prévenir le public qu'elle continuera l'exploitation de la Manufacture de Chaussures à vis fondée par feu son mari, au No 150 de la rue Royale. Désireuse de maintenir la haute réputation que cet établissement avait si justement acquise, elle prouve aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur patronage qu'elles trouveront, comme toujours et aux prix les plus modérés, des articles dont la solidité, le comfort et l'élégance ne laisseront rien à désirer.
13 oct—13, 15, 20

A. Brousseau & Son,
17 RUE DE CHARTRES,
Importateurs et marchands de
TAPIS,
Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin,
Stores pour fenêtres,
ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.
6 oct—1an—PP

J. THOMSON & BROS.,
Importateurs et Marchands de
Voitures, Wagons
et matériaux à fabriquer les
CHARRETTES,
Et fabricants de
Voitures légères et de Wagons à ressorts.
Tout à des prix raisonnables.
92 à 96 RUE DES REMPARTS
Coté Sud,
Entre Commune et Gravier.
11 août—3m

Demande de cuisinière.

ON demande une CUISINIÈRE pouvant donner de bonnes recommandations. S'adresser, No 228 rue du Colysée, au coin de la rue Washington. 16 oct—3f

AVIS.

CHAUSSEZ-VOUS A L'ÉTOILE ROUGE,
COIN DOUANE ET BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL.

AVIS.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 oct. CLASSE NO 246.
Tirage de 4 heures P. M.

7	26	61	13	40	37	2	50	51	54	12	21	18	56

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 16 oct. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Institut St-Louis,
POUR JEUNES FILLES,
Dirigé par Mme E. H. MATTHEY,
Rue Dauphine No 275, entre Ursulines et Hôpital.
25 août—3m—JDMa

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif, l'étudiant ayant lui-même le choix de ses études, et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au Secrétaire de la Faculté, P. O., University of Virginia.
JAMES F. HARRISON, M. D.,
Chairman de la Faculté.
26 juill.—Mardi, J. D

INSTITUTION.
Columbian Educational et Kindergarten Institute.
198 rue de l'Esplanade entre Rampart et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées; il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux; les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable; la cour et les galleries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière, on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.
Conditions modérées. 10 sept

Mr A. BENOIST,
COMPTABLE,

OFFRE ses services pour la tenue de livres.
S'adresser au No 201 rue Robertson.
Prix modéré. 19 oct—1m—D mar

LA mort de Mr ADOLPHE GRAUGNARD ne cause aucun changement dans nos affaires.
GRAUGNARD & SCHNEIDER.
Nouvelle-Orléans, 9 Octobre 1878. 10 oct—8f

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huîtres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai en mesure de faire servir à mes amis et au public en général, tout ce que le marché peut offrir de mieux.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage en rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $14 avec vin—deux repas par jour. Les meilleures huîtres seront servies de toutes façons en mieux qu'à aucun autre établissement de première classe, où il est fait une spécialité de l'huître.

Le comptoir a fait entièrement réparer et mettre à neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.
LEON LAMOTHE.
29 sep—1a Leon's Restaurant.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,

A transféré son bureau du No 19 au No 120 rue Esplanade près Rempart.
13 oct—1mDMa

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

A LOUER,

La belle maison ayant jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Dumaine, No 238, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à
J. M. A. MALLARD,
rue Gravier, No 187, au-dessus du "Ocean Exchange."
9 oct

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné et qui seules peuvent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.
Alph. WALE,
91 rue Canal.

H. CASSIDY & Co.
(Maison établie en 1856.)
Au No 95 de la rue du Camp,
Nlle-Orléans.

Vendent et agents pour la vente de ducks en coton, au gros et en détail, de— Toiles cirées et émaillées, à rideaux, pour tentes, —Fabricants de—
Tentes, Prélarts, Couvertures de wagons, Hamacs américains, hamacs et fauteuils, Sacs à drapeaux, Coton, tentes ... aux prix de ... à grains, café, riz, laine, de toute espèce, ... aux prix du Nord.

FABRIQUE DU SUD.
EXTRAITS CONCENTRÉS
—DE—
ATKINSON.
EXTRAITS ...... SAVEUR,
POUR LA CUISINE.

Vanille, Limon, Fraise, Orange, Amande, Pêche, Céleri, Gingembre, Framboise, Rose, Ananas, Banane.

Pourquoi acheter, des villes du Nord, des articles de ce genre quand nous en avons de tout aussi bons à nos portes?

Ces extraits sont des plus concentrés et fait la pâte ... aux du fruit dans toute la fraîcheur. Il n'y a rien de meilleur et de plus économique pour la cuisine.

La supériorité de ces extraits consiste en leur concentration et leur parfaite pureté.

Wholesale et prix de détail.

W. T. Creamer & Co.
Chimistes.
Au No 94 de la rue Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, Lne.

A vendre, en gros, par Thos. W. G. LYON & Co., grocers, à la Nlle-Orléans, Lne.

Essayez-les & vous épargnerez les "extraits d'Atkinson." Vous ne trouverez rien de comparable sur la place.
Marl—MarJ3

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DES—
"FACTORS AND TRADERS,"
37 ...... RUE CARONDELET 37

Actif, 30 avril '78: $1,288,316 14

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

John I. Adams, B. F. Eshleman,
John Chaffe, Wm. C. Black,
Ed. A. Palfrey, Charles Chaffe,
C. L. Walker, I. C. Curry,
Samuel Friedlander, G. T. Blackwell,
A. H. Isaacs, C. J. Leeds,
B. M. Walmsley, A. T. Janin,
A. A. Hay, Joseph Bowling,
T. Lynn, Lynn, A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd, Henry Abraham,
Joseph McElroy, Louis Bush,
William J. Behan, A. Brittin,
G. W. Sentell.
1er sept—3m